

## LES FÊTES DE PÂQUES À PARIS.

---

Ces fêtes, célébrées dans toutes les églises de la grande ville avec la solennité habituelle, sont venues apporter, au milieu des tristesses de l'heure présente, un moment de consolation à ceux qui ont conservé la foi de leurs pères. L'affluence des fidèles dans les églises, le jeudi saint, le vendredi saint et le jour de Pâques a été telle que les journaux les plus hostiles n'ont pu s'empêcher d'en faire la remarque et de constater la piété et le respect de ces foules qui encombraient les temples.

A Notre-Dame particulièrement le spectacle était majestueux et touchant. Quatre mille hommes, le matin, se sont approchés de la sainte Table, montrant ainsi que leur foi avait résisté à toutes les épreuves.

Après la communion, le R. P. Monsabré a prononcé une touchante allocution dont voici la magnifique péroraison.

“ Quel bonheur ce serait pour moi si, en m'approchant de vos âmes après une nouvelle campagne, je les trouvais encore occupées, gardées et gouvernées par le divin Roi qui les possède aujourd'hui, et si, en poussant près de leurs portes inviolées ce cri d'appel : — Qui vive ? — je vous entendais tous répondre. — Jésus-Christ pour jamais !

---

## LES PARFUMS DU VATICAN

---

Les solennités de la sainte semaine qui vient de finir et celles de la fête de Pâques attirent toujours, dans la Ville Eternelle, un grand concours de visiteurs. Ceux des fidèles qui ne peuvent faire le voyage tournent du moins les yeux et la pensée vers le Vatican, demeure sacrée du successeur de saint Pierre. Tout change dans notre monde mobile : seule, la papauté ne change pas, image visible de l'éternité.

Oui, rien ne change au Vatican.

Les costumes, comme l'étiquette, y sont restés tels qu'au seizième siècle comme le prouve le nouveau livre du commandeur Frezza sur l'étiquette de la Cour pontificale.

Les uniformes bariolés des Suisses, dessinés, dit-on, par Michel-Ange, les justaucorps de damas rouge des *parafrenieri*, les pourpoints et la fraise des chambellans laïques, tout ce déploiement d'archaïsme est parfaitement à sa place autour de l'Eglise immuable, et ces vêtements d'un autre âge, qui partout ailleurs, sembleraient un anachronisme forment un ensemble magnifique avec la pourpre des cardinaux, le violet des prélats et les robes multicolores des ordres religieux.